



© Manon Degut

Octobre 2022

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Jette**,
installé près de chez vous



Édito

L'inclusion, une nouvelle façon de penser la société, le vivre-ensemble ; c'est un choix de société. L'égalité et la différence trouvent leur place, la diversité est la norme. L'inclusion concerne l'ensemble des citoyens.

La situation géographique du centre Croix-Rouge de Jette, en milieu urbain, dans un quartier résidentiel et à côté du joli parc Roi Baudouin très fréquenté, est un réel atout pour l'inclusion des personnes qui y sont accueillies : mobilité aisée, proximité de nombreux services, etc.

La meilleure façon de faciliter l'inclusion des personnes que nous accueillons (nous regroupons, en moyenne, 28 nationalités différentes) est d'aller le plus vers l'autonomie. Le passage aux cuisines individuelles (chacun faisant ses courses à l'extérieur), l'externalisation du service médical (grâce à une convention avec une maison médicale de la commune), le système de jetons pour les lavoirs, les entraînements dans différents clubs de sport et l'utilisation d'un local extérieur pour l'école des devoirs sont tous des ponts qui, je le souhaite, nous mèneront vers une inclusion des résidents dans leur nouvelle société.

Farid Khali
Directeur



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
www.facebook.com/centreaccueilCR.Jette

Sommaire

- 3 Qu'est-ce qui favorise l'inclusion des jeunes que nous accueillons ?
- 4 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration
- 6 Les rencontres avec l'ONE, un pas vers une meilleure inclusion ?
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Qu'est-ce qui favorise l'inclusion des jeunes que nous accueillons ?

Quels sont les grands leviers de l'intégration des jeunes MENA (mineurs étrangers non accompagnés¹) du centre de Jette ? Nous avons interrogé Johan Ponsaerts, volontaire auprès des jeunes filles MENA de Jette depuis longues années.

Comment participez-vous, en tant que volontaire pour la Croix-Rouge, à l'inclusion des jeunes filles MENA accueillies au centre de Jette ?

J'aide les jeunes dans certains apprentissages, via l'école des devoirs. Les jeunes ont le sentiment qu'elles contribuent à préparer leur futur, qu'elles envisagent de préférence en Belgique. Toutefois, même si leur demande de protection internationale est refusée², je crois que tout ce qu'elles apprennent ici les rend plus fortes et pourra leur servir un jour.

Selon vous, en quoi l'école des devoirs, à laquelle vous participez régulièrement, favorise l'inclusion des jeunes ?

Je crois que ce sont surtout les langues qui aident à l'inclusion. Parler au moins une des langues nationales permet de participer à notre société. Je trouve d'ailleurs que les classes DASPA³ devraient se concentrer encore plus sur l'apprentissage des langues. Je constate régulièrement que des jeunes ont des problèmes avec l'histoire, la géographie, etc., non pas à cause de la matière elle-même, mais parce qu'elles ne connaissent pas le vocabulaire utilisé dans ces cours.

Si oui, trouvez-vous cette inclusion facile, rapide, lente, laborieuse... ? À quel rythme les jeunes parviennent-elles à s'intégrer ?

C'est très différent d'une jeune à l'autre. Cela dépend beaucoup de la personnalité, mais également du niveau de scolarité acquis avant l'arrivée en Belgique. Pour quelqu'un qui n'est jamais allé à l'école, il faut en général plus de temps pour apprendre une de nos langues et l'inclusion sera forcément plus lente.

1 C'est-à-dire qui arrivent en Belgique seuls, sans parent ni tuteur.

2 Les personnes sont accueillies dans un centre tel que celui de la Croix-Rouge à Jette le temps que dure l'examen de leur demande de protection internationale par le Commissariat Général aux Réfugiés et aux Apatrides. Cette instance décide d'accorder ou non le statut de réfugié en référence à la Convention de Genève et au droit belge.

3 Dispositif d'accueil des élèves primo-arrivants.

La participation à l'école des devoirs est-elle active selon vous ? Les jeunes y viennent-elles souvent ?

De nouveau, c'est très différent d'une personne à une autre. Certaines viennent très souvent et demandent même que je passe le weekend ou pendant les vacances, alors que d'autres viennent parce qu'on les oblige.

Comment interprétez-vous leur motivation ?

Il y en a qui ont compris que l'école est la clé qui leur ouvrira beaucoup de portes si elles ont la possibilité de rester dans notre pays. Celles-ci s'appliquent et travaillent sérieusement, tandis que d'autres bavardent et continuent les conversations qu'elles ont commencées dans le centre. Comme partout, certaines trouvent la motivation d'avancer, d'autres moins et cela est encore plus vrai pour des adolescentes confrontées à l'exil et la perte de repères.

Propos recueillis par
Sophie Boving
Collaboratrice



© Johan Ponsaerts



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge de Jette, rue Léon Théodore 108, à 1090 Jette.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.

Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration¹ et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »². Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

1 Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

2 Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

Louisa Constant

Service sensibilisation & communication du département Accueil des Demandeurs d'Asile



#TousHumains

Vous aussi, venez prendre part à leur histoire !

<https://bit.ly/3OJCzrh>



Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.



© Manon Degut

Les rencontres avec l'ONE, un pas vers une meilleure inclusion ?

L'accès aux soins de santé est primordial pour chaque personne accueillie au centre. Par soins, nous entendons bien sûr un accès aux soins biophysiques, mais également l'accès à un bien-être psychique et social. Grâce aux rencontres avec l'ONE, les parents du centre peuvent nouer des liens à l'extérieur.

L'accès aux soins de santé est, selon l'OMS, un droit fondamental pour tout être humain, quelles que soient sa race, sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale. Cela fait ainsi partie des droits pour les personnes demandant la protection internationale à la Belgique.

Le centre Croix-Rouge de Jette accueille des hommes, des femmes, des MENA (mineurs étrangers non accompagnés), mais aussi des familles avec enfant(s). Dans ce *Trajectoires*, nous avons envie de mettre à l'honneur les familles monoparentales de notre centre. Nous accueillons actuellement 12 enfants entre 0 et 6 ans dans notre structure.

Un accompagnement dans le rôle de parent

Devenir maman est un long processus qui amène de nombreux changements psychiques. C'est un cheminement semé de doutes et d'incertitudes d'autant plus pour les personnes exilées. Pour ces mères, il est difficile de se trouver loin de leur entourage et de leur famille, normale-

ment très présentes pour aider et prodiguer des conseils en matière d'éducation.

L'accompagnement des mères nécessite donc une attention et une écoute renforcée.

Une collaboration prenant plusieurs formes

Afin de soutenir chaque femme dans son rôle de parent, le centre collabore avec l'ONE depuis plusieurs années. En effet, l'Office de la Naissance et de l'Enfance est l'un des principaux acteurs dans le soutien à la parentalité en Belgique. Cette collaboration se traduit de plusieurs façons.

Avant et après l'accouchement

Le premier contact avec l'ONE se fait à l'hôpital lors des consultations prénatales. Après l'accouchement, les infirmières de l'ONE viennent au centre pour rencontrer le nouveau-né. Les visites à domicile permettent de renforcer le lien de confiance entre le soignant et les patients, mais également une meilleure perception des conditions de vie des familles dans un centre collectif.

Des consultations à l'extérieur du centre

Avant la crise sanitaire du Covid-19, une consultation mensuelle au centre était organisée avec l'infirmière et

le pédiatre de l'ONE pour tous les enfants. Depuis quelques mois, les mamans se rendent seules dans les bureaux de la consultation ONE de Jette. Cette nouvelle approche permet aux familles d'être plus autonomes et d'y aller en fonction de leurs besoins et demandes. Cela permet également aux familles qui quittent le centre de continuer à pouvoir se rendre à la consultation de l'ONE, quelle que soit leur situation administrative.

Des espaces de rencontres

L'ONE permet aussi aux dames de côtoyer d'autres mères en les invitant à venir dans différents lieux de rencontre à Jette. Ces échanges entre les parents permettent aussi aux plus petits de nouer des liens avec d'autres enfants de leur âge, ce qui contribue à leur socialisation.

Les familles peuvent donc participer à plusieurs activités avec d'autres parents vivant dans le même quartier : l'espace de rencontre « La Récré », les ateliers d'éveil musical, les séances de psychomotricité et la crèche d'accessibilité renforcée « L'arbre de vie ».

Ces différents échanges brisent la glace et prouvent que les questionnements, besoins et incertitudes sont les mêmes pour tout parent, quels que soient son origine et son parcours de vie.

L'ONE se charge donc de suivre les enfants dans leur évolution et d'épauler les mamans tout au long de leur parcours au centre. Cette collaboration nous permet d'accompagner les mamans dans une meilleure inclusion sociale, de rompre la solitude et de créer des liens sociaux.

Manon Degut
Infirmière au centre de Jette



Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.

4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.



© Louisa Constant

RECETTE DU MONDE

Ragoût aux crevettes d'Angola

Une recette angolaise simple, rapide et efficace

Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

Bon appétit !

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 02/474 08 18
@ : centre.jette@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/centreaccueilCR.Jette

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche
de volontaires pour :

> **volontaires néerlandophones**
pour **l'école des devoirs**
(mathématiques et sciences) et
pour les cours de néerlandais ;

> **volontaires pour accompagner
les résidents** aux activités et aux
divers rendez-vous.

Suivez toutes les offres de
volontariat sur

[https://volontariat.croix-rouge.be/
soutenir-les-migrants](https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants).

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide
aux candidats réfugiés que nous
accueillons ?

Notre centre est
à la recherche de :

> **draisiennes** ;
> **vélos** pour enfants (jusqu'à 14
pouces) ;

> **vêtements** pour **femmes
enceintes** uniquement.

Participez à nos activités !

Rendez-vous sur notre page
Facebook pour être au courant de
nos activités, de belles occasions de
venir à notre rencontre pour mieux
comprendre la réalité des personnes
que nous accueillons.

Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.
Ça revient dans ma tête
tout le temps. C'est très
difficile d'oublier. »

Des enfants afghans racontent la route des Balkans

Une plateforme qui vous
invite à prendre la route
des Balkans et à vous
arrêter aux frontières
pour écouter ce que de
jeunes migrants afghans
y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert

Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil de **Jette**
n° 8 – Octobre 2022

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Notre adresse :
Rue Volral, 37
1090 Jette

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

